

Genevova

Geneviève de Brabant

Dunkerque, Hazebrouck

^{MI}
 Daer was een e - del Palz - gra - vin, Den Graef die stond naer
 L'é - tait u - ne no - ble Com - tesse, Qu'au Comte as - su - rait

ha - ren zin; Maer die haer deugd be - ny ^{FA} de Was
 sa ten - dresse; Mais sa ver - tu si pu ^{FA} re De

Go - lo, Die uyt gei - le min Haer meen - de te ver -
 Go - lo é - veil - le ^{SI} la flamme ^{SI} Qui l'en - traîne à sé -

^{FA} ley ^{FA} den, haer meen - de te ver ley ^{SI} den.
 dui ^{FA} re la très ^{SI} bel - le Com - tes ^{SI} se.

Suivent 37 strophes in E. de sppCousse-maker, (biblio 18), pp. 228-237.

E. de Cousse-maker fait remarquer qu'il n'y a rien de plus populaire en Flandre française que la légende de Geneviève de Brabant. À propos de la mélodie, il relève en outre qu'elle a "un caractère original qui l'éloigne tout-à-fait de la musique moderne". Et il ajoute: " Cela tient à ce que son auteur, qui évidemment n'était pas un artiste dans le sens ordinaire du mot, s'est peu préoccupé de la tonalité." Pour l'homme de lettres que fut avant tout E. de Cousse-maker la tonalité était donc à son époque un critère privilégié dans le choix des chansons qu'il a retenu pour son ouvrage. Il est louable qu'il ne s'en soit pas servi pour écarter cette chanson pentatonique ainsi que toutes celles que nous avons cru pouvoir en retenir dans l'optique du présent recueil.

Avec FA et SI, notes mobiles.